

Samedi 1^{er} novembre 2025 – Solennité de la Toussaint – Année C

Première lecture : Apocalypse 7, 2-4.9-14

Psaume 23 (24)

Deuxième lecture : 1 Jean 3, 1-3

Évangile : Matthieu 5, 1-12a

Homélie

« Toussaint », à l'oral, c'est en quelque sorte deux mots en un seul : « tous » et « saint ». Mais à l'écrit, cela ne fonctionne pas très bien, car, formellement, il faudrait un « s » à la fin du mot « Toussaint »... Or, ce mot n'en prend pas. Cependant, en mêlant pluriel de « tous » et singulier de « saint », le mot « Toussaint », du point de vue du message chrétien, révèle quelque chose de très juste : la sainteté est singulière, elle est unique, parce que, dit l'Écriture, « Dieu seul est saint ». Pourtant, l'Église vénère bien une multitude de saints, autant de figures différentes, de tous âges, de toutes cultures, qui nous sont données comme exemples variés de vie selon l'Évangile. C'est le sens de la canonisation, par laquelle le peuple de Dieu reconnaît la présence particulièrement agissante du Seigneur dans la vie de tel ou tel personnage.

L'Église parle aussi de « communion des saints ». Tous saints donc, mais dans la communion d'une seule sainteté : celle de Dieu. Comme pour le baptême : il y a une multitude de baptisés. Pourtant, dit l'apôtre Paul, il n'y a qu'un seul baptême, en Jésus Christ, par qui nous sommes sauvés.

La Toussaint, pour ainsi dire, réunit dans une même communion trois catégories. D'abord, première catégorie, celles et ceux dont les noms figurent au calendrier, qui ont été canonisés, et dont souvent nous portons les prénoms (nos saints patrons). Ensuite, deuxième catégorie, celles et ceux dont les noms, au contraire, ne figurent pas dans le calendrier, ceux dont on a perdu la trace, ou qui ont vécu saintement tout en n'ayant pas reçu la canonisation. À leur sujet, Le pape François parlait des « saints de la porte d'à-côté¹ », dont la vie et l'engagement quotidiens transpirent l'Évangile. Et ils le transpirent aujourd'hui, pas seulement hier, car les saints ne sont pas tous des morts ! Des « saints de la porte d'à-côté », nous pouvons en côtoyer chaque jour, et ils témoignent de la sainteté de Dieu dans notre propre actualité. Ils nous décentrent de nous-mêmes pour nous recentrer sur l'Évangile. Enfin, troisième catégorie dans la communion des saints : nous tous qui, parce que baptisés, sommes appelés à participer à la sainteté de Dieu. C'est notre vocation commune.

Reste à savoir ce qu'est participer à la sainteté de Dieu. La diversité des figures de saints montre que nous pouvons emprunter bien des chemins différents pour vivre saintement. Nous ne sommes pas des clones ! Or la liturgie, depuis longtemps, a choisi de nous donner à entendre, chaque année à la fête de la Toussaint, l'Évangile des béatitudes selon saint Matthieu. Souvent, cette parole de Jésus en forme de litanie a été présentée comme chemin de sainteté et de bonheur. Dans cette parole, Jésus déclare les disciples bienheureux pour bien des motifs différents : le disciple peut être bienheureux parce qu'il vit la pauvreté, ou parce qu'il est artisan de paix, ou parce qu'il est doux et miséricordieux, ou encore parce qu'il recherche la justice... Certains sont bienheureux parce qu'ils sont martyrs, ce qui n'est pas notre lot à tous. Mais chacune et chacun de nous peut trouver, dans les différentes béatitudes, une parole qui lui corresponde spécialement, ou à laquelle il est particulièrement sensible.

Les béatitudes sont Bonne Nouvelle pour chacun. Nous sommes toutes et tous appelés à être des « saints de la porte d'à-côté », dans une attitude d'humilité. Pour cela, je vous (nous) invite à choisir telle ou telle béatitude, ou tel ou tel thème des béatitudes, en demandant à l'Esprit du Seigneur son aide pour que toute notre vie rayonne de la sainteté de Dieu et que tous puissent emprunter le chemin du bonheur proposé par Jésus.

P. Hugues GUINOT

¹ FRANÇOIS, exhortation apostolique *Gaudete et exsultate* sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel, 19 mars 2018, n° 6s.